

# 170

Hommage à Patrick Pérez, enseignant à l'ENSA Toulouse  
Le cimetière de Laroque-des-Albères (66)  
Cafés coréens, de l'extravagance au minimalisme

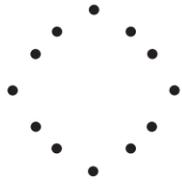


9 771638 477601

*Journal de la Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées*

Septembre 2019  
2,50€





Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin  
31100 Toulouse  
05 61 53 19 89

contact@maop.fr

Entrée libre  
du lundi au vendredi  
de 9h30 à 12h30  
et de 14h à 17h30

Plan Libre  
Journal de la Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées  
Dépôt légal à parution  
N°ISSN 1638 4776

Directeur de la publication  
Raphaël Bétillon  
Rédacteur en chef  
Mathieu Le Ny  
Comité d'animation  
Guillaume Beinat, Raphaël Bétillon, Vincent Boutin  
Barthélémy Dumons, Jocelyn Lermé,  
Philippe Moreau, Anissa Mérot, Gérard Ringon.  
Coordination  
Florence Dalibard  
Cahiers de l'Ordre  
Christine Desclaux  
Ont participé à ce numéro  
Raphaël Bétillon,  
Nicola Delon, Julien Choppin  
Constance Ringon, Jocelyn Lermé.  
Direction Artistique  
Pierre Vanni  
Mise en page  
Documents  
Impression  
Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre, contactez  
le bureau de rédaction à la Maison de  
l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction  
n'est pas responsable des documents  
qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois  
à l'initiative de la Maison de l'Architecture  
Occitanie-Pyrénées avec le soutien du Ministère  
de la Culture/DRAC Occitanie, de la Région  
Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil  
Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse  
Métropole et son Club de partenaires.



## ÉDITORIAL

C'est l'histoire d'un professeur, un grand professeur!

Je me souviens. La culture serait ce qui reste après l'oubli de tout. De mes années à l'école d'architecture j'ai oublié, beaucoup... Mais, je me souviens de mes lundis après-midi en salle 4, du cours de sociologie, de ce professeur aux postures atypiques, assis sur le dossier de sa chaise, de son pull en laine et de ses pantalons en velours. Je me souviens de son rire grave, rocailleux, saccadé, si communicatif, que nous nous plaignions à imiter, comme une performance spectaculaire, avec mon ami Jean-Charles, les jeudis soir lors des soirées étudiantes à l'école! Je me souviens surtout de ce/son parterre d'étudiants, fraîchement débarqués à l'école d'architecture avec des rêves de construction plein la tête, auxquels on demandait d'écouter un « farfelu » sociologue qui avait rencontré Claude Levi-Strauss, conter ses voyages en Amazonie!

L'école confiait à ce professeur au génie pédagogique la lourde tâche de nous intéresser, de nous ouvrir l'esprit, d'élever notre formation pour que notre profession vole au dessus du simple acte de construire. Nous rendre curieux, avant tout! De ses histoires, de ses analyses, de ses voyages, je me souviens de tout. Je n'ai rien oublié, ni le nom des tribus, ni leurs us et coutumes. Et lorsque je ferme les yeux pour évoquer la salle 4, je vois les visages de mes camarades et un silence respectueux, complice: Patrick Perez remplissait sa mission.

C'est l'histoire d'un professeur, Patrick Perez, qui laisse ses élèves!  
Merci Monsieur le Professeur.

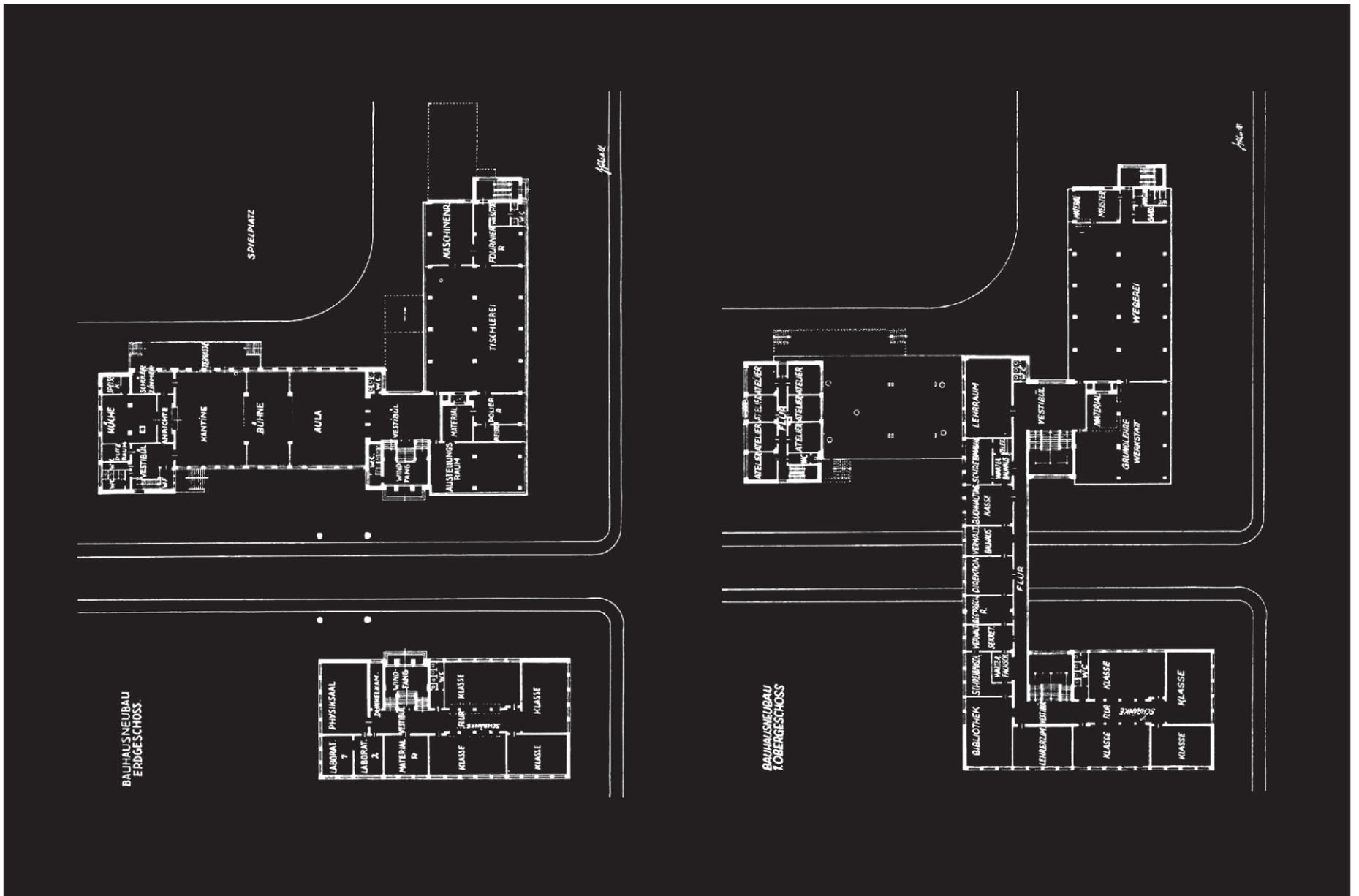
Raphaël Bétillon

Erratum : La rédaction de Plan Libre signale une erreur dans la reproduction de l'illustration « Densité » du Tazasproject (alias Guillaume Beinat) imprimée dans le numéro 169, page 2. L'identité de cette illustration est initialement sous fond blanc et non sous fond noir.

170 p.2

VISION

Septembre 2019



Bauhaus Dessau, plans du rez-de-chaussée et du premier étage.  
Publié dans le 1er numéro du Magazine trimestriel du Bauhaus — 1926

# Hommage à Patrick Pérez

Nicola Delon et Julien Choppin «Encore heureux»

170 p.3

HOMMAGE

Septembre 2019

Ce que je souhaite partager avec vous, des centaines d'anciens étudiants de Patrick auraient pu le dire également, avec leurs mots, leurs souvenirs. Nos vies se construisent de rencontres décisives, improbables. En octobre 1995, débarquant de ma campagne aveyronnaise où je montais à cheval, je découvre l'école d'Architecture de Toulouse. À tout juste 18 ans je ne connais presque rien de ce monde nouveau et je me retrouve par hasard dans le cours d'anthropologie spatiale de Patrick. Je me souviens parfaitement de la petite salle en entrant à droite au fond du couloir. Je me souviens des carrousels gris remplis de diapositives. Je me souviens des hétérotopies de Michel Foucault, de la dimension cachée de Edward T. Hall et de Tristes Tropiques de Claude Levi Strauss qui était pour Patrick, je crois, un maître inspirant. Je pensais venir apprendre des techniques et j'apprenais à penser, à essayer de comprendre la complexité de ce qui nous entoure. Ce fut vraiment très intense, bouleversant, optimiste et déterminant pour la suite. Ce fut aussi sur les conseils de Patrick que je fis à la fois ma quatrième année à Montréal - «pour prendre l'air» - et ma cinquième année à Paris - «pour ne pas t'ennuyer en revenant à Toulouse». En 2001, avec Julien Choppin nous avons fondé le collectif Encore Heureux avec l'envie de passer à l'action en continuant à se questionner. Cette même année nous réalisons un livre-album photographique du village de mes grands parents dans le sud Aveyron. Nous demandons à Patrick d'en écrire la préface. Il accepte et nous offre un texte magnifique. Je me retrouve par hasard chez Patrick et Annick le 11 septembre 2001 en début d'après-midi alors que les Twins Towers s'effondrent sur nos téléviseurs. «Rien ne sera plus comme avant» furent alors ses mots. Les années passent et nous gardons contact avec des échanges épisodiques, surtout par mail car Patrick n'a pas eu de portable pendant longtemps. Il m'invite aussi plusieurs fois pour des conférences à l'école d'architecture. J'accepte à chaque fois. Il vient nous voir aussi à notre agence à Paris. Il avait toujours cette question de savoir comment nous arrivions à faire autant de projets et à réussir à en vivre. Il était très attentif à notre parcours, nos engagements, nos prises de positions. C'était si précieux.



Devant l'agence «Encore Heureux» à Paris, Nicola Delon, Patrick Pérez et Julien Choppin

Rassurant de le savoir à nos côtés. Quand fin 2017, nous avons été nommés commissaires du pavillon français à la biennale d'architecture de Venise, naturellement nous lui avons à nouveau proposé d'écrire un texte avec l'assurance que son regard sur ce que nous avons appelé les «lieux infinis» serait encore une fois précieux et rare. Il accepta là encore avec un texte intitulé *Le désir et le déjà là*. Il exprima aussi sa joie et sa fierté du chemin que nous avons parcouru ces 20 dernières années. Je peux vous assurer que Patrick ne fut pas étranger à cette trajectoire. Dans le train de nuit entre Paris et Toulouse, la veille de la cérémonie d'adieux, j'écoutais, avant de m'endormir, un entretien que Patrick avait donné à un étudiant en 2010 au sujet de l'architecture d'urgence. J'étais bercé par le roulis du train et par sa voix et ses histoires. Je me rendis compte à cet instant que Patrick était la seule personne que je connaissais capable de penser, de raconter et de rire en même temps. Ce rire inimitable, souvenir d'une vivacité exceptionnelle. Il résonnera en moi encore très longtemps. Il me donnera du courage et de l'énergie pour demain, pour ailleurs ● Nicola Delon, architecte, cofondateur d'Encore Heureux

J'ai eu la chance de suivre les cours de Patrick à l'école d'architecture de Toulouse. Nous avons tous vécu des rencontres profondes avec parfois des instituteurs, des professeurs ou des enseignants qui nous ont durablement marqués. Pour moi, Patrick fut l'un de ceux là. Je garde de ces études d'architecture, le souvenir d'une collection de savoirs élargis, qui convenait parfaitement pour nourrir ma curiosité. Les cours d'anthropologie spatiale de Patrick étaient fascinants. Ils pouvaient sembler être à la marge de ce que l'on peut attendre d'un enseignement de l'architecture, mais je pense plutôt qu'ils en étaient les fondements. Je me rappelle de ses longues explications sur les systèmes de parenté, ou sur la cosmologie des indiens Hopis. Patrick opérait un décentrement complet de notre regard, en ouvrant des mondes possibles. Cela reste une grande leçon pour nous qui nous apprêtions à devenir des concepteurs d'espaces. Il nous faisait comprendre la puissance des récits qui entourent la fabrication et l'utilisation des lieux. Je me rappelle enfin son cours sur les hétérotopies de Michel Foucault. Il nous avait proposé de choisir un lieu qui s'apparentait à une hétérotopie et d'en faire le récit dans un mémoire. J'avais choisi la décharge de mon village, et l'avait intitulé *Aller-retour pour la décharge*, lieu du possible. De longues années plus tard, étant devenu architecte, nous avons réalisé une recherche sur le réemploi des matériaux en architecture, c'est-à-dire comment transformer notre regard sur les déchets de construction. Une des racines de cette recherche provient de ce travail conduit sous la direction de Patrick. Par fidélité et par immense respect pour sa formidable érudition, nous lui avons proposé de rédiger un article dans le catalogue de l'exposition Matière grise, qui fut le point de départ de cette recherche. Son article s'intitulait *50000 ans de maisons pour rien*, dans une façon bien à lui de revisiter une histoire de l'architecture sous l'angle matériel. En plus de la chance de recevoir son enseignement, nous avons eu le privilège qu'il accompagne notre propre histoire professionnelle. Je lui en suis profondément reconnaissant et nous lui devons énormément ● Julien Choppin, architecte, cofondateur d'Encore Heureux



Le sol se pixelise par endroits de pavés assemblés les uns aux autres par des joints de terre laissant toute sa place à la végétation – 2006 © Philippe Pous (architecte) Estudi Martí Franch (paysagiste)

Cimetière de Laroque-des-Albères – Philippe Pous (architecte) Estudi Martí Franch (paysagiste)  
Les Falugues, 66740 Laroque-des-Albères (66) – Projet commencé en 2005, livré en 2006

UN JARDIN APRÈS LA MORT  
CIMETIÈRE DE LAROQUE-  
DES-ALBÈRES (66)

Depuis peu, les cimetières français connaissent un renouveau remarquable. Composés pendant une grande partie du XX<sup>e</sup> siècle sur un modèle hérité du siècle précédent, ils témoignent longtemps de peu d'inventivité. Dans ces quadrilatères clos de murs, les sépultures s'alignaient en rangs serrés le long d'allées gravillonnées, voire asphaltées. Cette forte minéralité s'accompagnait d'une grande horizontalité, notamment depuis la raréfaction des chapelles, cénotaphes et monuments privés, et la disparition progressive des arbres de haute tige. Le choix du site d'implantation lui-même ne constituait pas une véritable préoccupation, les lieux d'inhumation étant souvent excentrés, difficilement accessibles, voire proches de sources de nuisances avérées. Parent pauvre de l'aménagement des communes, leur conception échappait souvent aux architectes et aux paysagistes à l'exception quelquefois d'éléments jugés importants, comme le pavillon d'entrée.

Ceci dit, la réalisation de nécropoles militaires, inspirée de la tradition des parcs-cimetières des pays anglo-saxons, germaniques et nord-européens, témoigna d'un souffle nouveau dès la fin de la première Guerre mondiale. Cette référence devint plus prégnante encore à partir de 1945, avec les commandes d'enceintes dédiées aux soldats morts mais également avec les programmes de cimetières civils accompagnant le développement urbain de la Reconstruction. (1)

Les cimetières d'aujourd'hui, miroirs de nos sociétés, commencent à nous ressembler en épousant nos aspirations et nos représentations du monde. L'évolution de notre rapport à la mort est désormais prise en compte par la création d'espaces de crémation, le développement des columbariums (2) et des jardins du souvenir, et l'apparition d'espaces de recueillement. En parallèle, une plus grande attention est portée aux préoccupations environnementales par l'instauration d'une relation au paysage, la gestion différenciée des espaces plantés ou la préservation de la biodiversité.

Le cimetière de Laroque, petite commune des Pyrénées-Orientales (2100 habitants) située entre le massif des Albères et la mer, fait partie de cette nouvelle génération. En 2005, la municipalité décide de la création d'un nouveau cimetière de 132 tombes et de 552 enfesus. La parcelle choisie est un ancien verger de cerisiers centenaires en bordure de rivière, située dans une combe fraîche entourée de bois, à proximité des habitations et du centre-ville. Une situation privilégiée et inespérée pour un cimetière. Le projet de l'équipe formée par l'atelier d'architecture perpignanaise Philippe Pous (3), et l'agence de paysagistes barcelonaise Estudi Martí Franch (4), convainc par sa volonté de « réaliser un programme qui ne blesse pas la beauté et la sérénité de cette enclave ».

L'architecte et le paysagiste unissent leurs forces pour tenter une synthèse entre le cimetière bâti fait de dalles et de columbariums, le cimetière paysager où domine la dimension végétale, et le cimetière-forêt installé parmi les arbres. Ils décident de conserver et de restaurer la plantation d'arbres fruitiers souhaitant que cette trame de troncs et de branches qui structure le lieu donne son échelle au projet (5). Sous cet horizon végétal prennent place, dos-à-dos, les tombes, et les urnes superposées sur deux niveaux. Les pierres tombales sont remplacées par des jardinières plantées fondues dans la végétation ; les enfesus de béton brut fermés de plaques de Corian sont assemblés en petites constructions. L'ensemble forme des lignes nettes et sobres disposées dans le respect des courbes de niveaux.

Entre les sépultures, pas de circulations régulées ou hiérarchisées par des allées principales et secondaires. Le sol, traité de manière pointilliste, est partiellement couvert d'autobloquants espacés de joints épais formant un parvis enherbé aux contours flous bordé de pelouses. Ce terrain aménagé avec sensibilité et retenue, piqué par endroits de plantes à bulbes à la floraison discrète, est propice à la déambulation, à la rêverie, voire à la promenade. À l'entrée du cimetière, un édifice bas et semi-enterré abrite des locaux techniques et les rangements. Rattrapant la déclivité du

terrain, il fait office à la fois de mur de soutènement et d'enceinte, mais sans monumentalité. Un escalier, discrètement placé sous une pergola, fait la transition en douceur entre le parking et le cimetière en contrebas. Dans sa continuité, un simple grillage agricole sert de clôture, laissant au regard la possibilité d'échappées visuelles.

Douze ans après la livraison du cimetière, seule la première tranche a été réalisée. Les cerisiers ont presque tous disparu, jugés encombrants et salissants par la nouvelle municipalité. Pourtant, aujourd'hui encore, dans le fond de ce vallon enclavé, demeure un air de douce ruralité rappelant les grands cimetières naturels historiques (6). Dans ce paysage mi-jardiné mi-architecturé subsiste l'intention rare d'inventer un lieu propice à une appréhension dédramatisée du cycle de la vie. Ici, en leur jardin, les défunts peuvent continuer à côtoyer les vivants ●

Jocelyn Lermé, Didier Sabarros  
/Parcours/d/architecture/

(1) C'est ainsi que l'architecte et urbaniste Robert Auzelle (1913-1983) introduisit en France le concept de cimetière paysager (Cimetière de Clamart (92), 1951) donnant aux décideurs et aux maîtres d'œuvre français des raisons de penser que des alternatives étaient possibles. Ce fut le cas avec le cimetière de Nantes (44) (1945-1975) et plus tard, avec nombre de cimetières intercommunaux comme celui d'Artigues-près-Bordeaux (33) (Y. Salier, A. Courtois, P. Lajus, P. Fouquet, J. Barbou, 1974), ou plus proche de nous, celui de Comebarieu (31) (1965-1968). (2) L'extension du cimetière Saint Pancrace de Roquebrune-Cap-Martin (06), imaginé par Marc Barani en est un bel exemple. (3) <https://atelierpous.fr/> (4) <http://www.emf.cat/> (5) Ce parti pris permet d'éviter l'impression de hauteur écrasante ressentie, par exemple, devant les immeubles d'urnes des Cathédrales du silence du cimetière Saint-Pierre de Marseille (13) (René Durandau, 1972) (6) On pense notamment aux cimetières de Stockholm (Suède) (1915-1920) de Gunnar Asplund et Sigurd Lewerentz, et de Gentoft, Danemark (1926-1936) de Gudmund Nyeland Brandt.

# LA GAZETTE

## Septembre 2019

21/09 – 22/09/2019

### LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

«Le patrimoine présente des formes très diverses. Il peut être civil, religieux, commémoratif, hospitalier, judiciaire, scolaire, militaire, urbain, rural, industriel, naturel... Pour la 36<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine, le ministère de la Culture proposera aux 12 millions de visiteurs qui participent, chaque année, à l'événement de découvrir ou redécouvrir une nouvelle facette du patrimoine.» À cette occasion la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées a élaboré une programmation spéciale, en résonance avec ses publications à paraître, pour poursuivre le récit et découvrir l'architecture moderne et contemporaine en Occitanie. En parallèle vous pourrez retrouver de nombreuses activités culturelles proposées par les acteurs de l'architecture en Occitanie. Et pour ne rien rater, rendez-vous sur le site <https://openagenda.com/jep-2019-occitanie>

19/09 – 21/10/2019

### LES RENCONTRES DU BAFAPATABOR

Hall du centre culturel Henri-Desbals – Toulouse

Cette exposition a été réalisée dans le cadre de l'atelier «Hacker la ville», qui donne place aux habitants dans le processus de fabrication de la ville. Elle présente des projets collectifs et collaboratifs, fruits d'actions collectives à l'échelle de tous les quartiers. Celles-ci interrogent le site, ses usages et ses perceptions en s'inspirant du permis de faire et de l'urbanisme transitoire. Une autre architecture des milieux habités est ici proposée, un partage du sensible qui relie enjeux sociaux, écologiques, économiques et spatiaux. Programme sur le site de l'Ensa Toulouse, en partenariat avec Toulouse Métropole.

19/09 – 21/10/2019

### USAGES XXL

Allées Charles de Fitte et Espace S<sup>t</sup> Cyprien Toulouse

Cette exposition présente des projets architecturaux et urbains imaginés sur un

territoire allant du Lac de Sesquières au métro Basso-Cambo. Il s'agit ici d'intégrer l'humain, les usages, les représentations sociales et les appropriations spatiales au processus de conception, afin d'établir un partage du sensible entre les différents acteurs de la fabrication de l'espace. L'exposition Usages XXL investigate le champ des possibles et propose un parcours linéaire, marqué par un fil rouge, qui traverse les territoires urbains. Programme sur le site de l'Ensa Toulouse, en partenariat avec Toulouse Métropole.

21/09/2019

### ARCHICITY

Résidence le S<sup>t</sup> Jaumes Montpellier

Conçu et réalisé entre 1959 et 1965 par l'architecte André Wogenscky, cet ensemble de bâtiments est caractéristique de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle à Montpellier. Visite animée par Patricia Audouy, architecte. Visite à 20h30 - Gratuit, tout public, inscription obligatoire : [www.weezevent.com/archicity-saint-jaumes](http://www.weezevent.com/archicity-saint-jaumes)

21/09 – 22/09/2019

### LE CANAL DU MIDI EN PROJET

Capitainerie du Port Saint Sauveur – Toulouse

Travaux de fin d'études du Master Patrimoine(s) en projet 2018-2019. Autour du Canal du midi, des Ports S<sup>t</sup>-Sauveur et S<sup>t</sup>-Étienne, des jardins et du Musée des Augustins – secteurs à enjeux urbains, culturels et sociaux significatifs pour le développement et l'harmonie du centre ville – il s'agit d'offrir un projet prenant en compte les enjeux contemporains tout en gardant une mémoire de l'esprit du site et de ses caractères. Les projets prévoient un éventail de programmes en relation aux caractères spécifiques du site, à son rayonnement dans le paysage urbain, au quartier environnant, au patrimoine du XX<sup>e</sup> s. Ils prennent en compte les besoins de fonctionnalité urbaine, d'équipements de quartier, de programmes culturels et touristiques, de confort des habitations, d'espaces ouverts et publics. Organisation: Ensa Toulouse en partenariat avec Toulouse Métropole et VNF.

22/09/2019

### BALADES ARCHITECTURALES N°5

Visite guidée – Toulouse

À l'occasion de la sortie du dernier volet des balades architecturales «Architecture moderne et contemporaine à Toulouse», la MAOP et la Gargouille vous convient à une visite originale de l'ouest de la métropole toulousaine. Suivez un parcours à deux voix, un guide et un architecte, et partez explorer les bâtiments modernes et contemporains qui jalonnent la ville. Gratuit, visite guidée de 14h30 à 16h30, rdv devant le lycée des Arènes.

26/09/2019

### CINÉARCHI

Bali Living Harmony Montpellier

À l'heure où Bali se fait grignoter du terrain par les promoteurs immobiliers et se proclame destination touristique n°1 sur Trip Advisor, y a-t-il un espoir pour que son patrimoine architectural survive? 20h: Présentation du film par l'équipe. 20h30: Projection en plein air

du film documentaire «Bali Living Harmony» pl. S<sup>te</sup> Anne, Montpellier. Accès Libre.

05/10/2019

### ARCHICITY

Villa Cactus – Montpellier

Découvrez cette jolie villa conçue pour une personne à mobilité réduite au coeur de Montpellier. Un projet atypique en tout simplicité réalisé par Daniel Bicho architecte. Visite à 11h - Gratuit adhérent MAOM, 5€/pers. 8€/couple, inscription obligatoire : [www.weezevent.com/archicity-villa-cactus](http://www.weezevent.com/archicity-villa-cactus)

07/11 – 08/11/2019

09/12 – 10/12/2019

### TRANSMETTRE L'ARCHITECTURE

Formation – Toulouse

La formation professionnelle Transmettre l'Architecture que l'ENSAG organise avec la Maison de l'architecture de l'Isère arrive pour sa 10<sup>e</sup> édition à la MAOP, à Toulouse. Lancement des inscriptions et programme mi-septembre. Pour plus d'informations contactez: [veillerot.m@grenoble.archi.fr](mailto:veillerot.m@grenoble.archi.fr)

CROA  
19/09/2019

### ACCUEIL DES JEUNES INSCRITS

Les jeunes architectes ayant prêté serment le 14 juin au Palais des Congrès de La Grande-Motte, sont invités par le CROA à Montpellier le jeudi 19 septembre. L'occasion d'offrir des informations et d'échanger avec les conseillers de l'Ordre sur l'institution, le métier, la déontologie, la réglementation, la formation, les modes d'exercice et les bonnes pratiques.

*jeudi 19 septembre à 19h, Ordre des architectes Occitanie,  
Place Paul Bec, 34000 Montpellier  
Sur inscription au 05 34 31 26 66 / mmarin@architectes.org*

CROA  
18/10 – 19/10 –  
20/10/2019

### JNARCHI 2019 LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES!

Les 18, 19 et 20 octobre 2019, les architectes fêteront les Journées Nationales de l'Architecture. L'architecture et les architectes seront mis à l'honneur sur l'ensemble du territoire. Pour que la fête soit réussie, tous les acteurs de l'architecture seront mobilisés pour organiser des rencontres sur l'espace public, visites de réalisations, de chantiers ou d'agences, balades urbaines, ateliers pédagogiques... Autant de possibilités que de personnalités, de tailles d'agence, de modes de fonctionnement et de types de projets. *Vous pouvez dès maintenant vous inscrire sur le site des Journées Nationales de l'Architecture <https://journéesarchitecture.culture.gouv.fr/> Pour toutes questions ou pour participer à un événement collectif, vous pouvez contacter Norian Cruxent, chargé de l'animation du territoire et de la communication à l'Ordre des architectes Occitanie au 0467224713. Nous n'attendons plus que vous ! Rassemblez-vous et soyez visibles !*

MAOP  
21/09/2019  
16H

### BALADE D'ARCHITECTURE EN TARN-ET-GARONNE

La Maison de l'Architecture Occitanie – Pyrénées lance son 7<sup>e</sup> guide de balades d'architecture moderne et contemporaine, consacré au Tarn-et-Garonne. Dans un paysage marqué par les activités agricoles et logistiques, où se côtoie la terre crue et cuite, l'usage courant du béton, les structures d'entrepôts, les matériaux locaux, la diversité des programmes de construction est le reflet de la richesse du patrimoine moderne et contemporain du Tarn-et-Garonne. Les architectes Apa et Florent Dangas, les graphistes Rovo et le photographe Yohann Gozard qui ont réalisé ce guide se sont attachés à présenter aux lecteurs et aux promeneurs le lien entre les dynamiques d'aménagement et les enjeux territoriaux contemporains du département.

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, vous êtes invités le 21 septembre à 16h au Musée Calbet de Grisolles pour une balade architecturale gratuite. *Pour participer, merci de vous inscrire en envoyant un mail à [contact@maop.fr](mailto:contact@maop.fr). Le guide sera ensuite présenté à travers l'exposition « Après la terre », du 18 octobre au 9 novembre, au centre d'art et de design La cuisine à Négrepelisse. Le guide sera en vente à la Maison de l'Architecture et dans les points relais du département du Tarn-et-Garonne.*

MAOP  
18/10 –  
20/10/2019

### AVANT PREMIERE COUR BARAGNON

Dans un lieu de vie éphémère, le Groupe Carle, le CAUE31, la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées, l'Ordre des Architectes d'Occitanie, l'APUMP et l'ENSA Toulouse proposent un événement unique et ouvert à tous. Des expositions, des conférences et des rencontres autour de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et de l'environnement mais aussi d'autres rendez-vous inédits viendront rythmer ces trois jours. Ce premier événement préfigure la future Cour Baragnon dont l'ouverture aux publics est projetée en 2021. *24, rue Croix Baragnon, accès gratuit et ouvert à tous.*

CROA<sup>CONSEIL</sup>  
20/09/2019

### PLANNING DE L'ORDRE

Les prochains Conseils se tiendront le 20 septembre à Montpellier et le 31 octobre à Toulouse. Les prochains Bureaux auront lieu le 12 septembre à Toulouse et le 17 octobre à Montpellier.

CROA  
28/10/2019

### À VOS AGENDAS

Les Rendez-vous d'hiver de l'Architecture auront lieu le jeudi 28 novembre 2019 à l'Arche Marengo de Toulouse. Une journée de rencontres sur la thématique de « l'Architecture Durable ? »

CROA<sup>JURIDIQUE</sup>

### UN ARCHITECTE PEUT-IL CUMULER PLUSIEURS ACTIVITÉS ?

Un architecte peut exercer, en parallèle de son activité d'architecte, une autre activité, qu'elle soit commerciale ou non. Il peut également détenir des parts dans une société de construction par exemple. Pour ce faire, certaines conditions doivent être respectées : ■ les deux activités doivent être juridiquement distinctes (deux structures). ■ elles doivent être clairement identifiées (supports de communication distincts, coordonnées téléphoniques propres à chaque entité, etc). ■ L'architecte doit veiller à n'entretenir aucune confusion ou ambiguïté sur ses deux activités, vis-à-vis de son client. ■ Tout lien d'intérêt au sens des articles 15, 29 et 30 du code doit être déclaré à l'Ordre et au client.

### LE MENU DES BALADES ARBASIENNES

*La résidence d'architecte d'Arbas est menée par la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées et s'inscrit dans la 2<sup>e</sup> édition des « 10 résidences d'architectes en France », projet soutenu par le ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts et le Réseau des maisons de l'architecture.*

Après 4 semaines d'immersion rythmées d'interviews, de relevés et de balades sonores, il était temps pour nous de restituer nos réflexions auprès des habitants. Pour cela, nous leur avons proposé un repas en

3 temps sur 3 jours et 3 lieux différents. L'occasion pour nous de multiplier les situations d'échanges, d'investir des espaces connus ou oubliés afin de se projeter ensemble dans une fiction réaliste.

Pour commencer, nous avons dégusté l'entrée: porte à porte des potagers, grange Lamolle, place du Biasc. Un porte à porte pour glaner des plantes et légumes chez Luc, Bernard, Geneviève, mais ce fut également le porte à porte de ces nombreuses granges vacantes qui constituaient l'identité du village et qui

étaient désormais répertoriées. Ensuite, le plat: sortie publique au marché, place de Pène Blanque. Une sortie pour revitaliser cette place et imaginer entre voisins le futur de cet espace, lorsque les voitures seront délogées ou remplacées... C'est ensuite lors d'une envolée champêtre, que nous avons dégusté le fromage puis un dessert de fruits cueillis. L'occasion alors d'interroger la fragilité d'un paysage entretenu par une agriculture en sursis. C'est dans ce pré, en hauteur que nous avons écouté les premiers bruits de la nuit.



21-22 septembre 2019

# Journées Européennes du Patrimoine

Arts et Divertissements

JOURNEESDUPATRIMOINE.FR #JOURNEESDUPATRIMOINE

Partners: L'État, Région Occitanie, République Française, Ministère de la Culture, Fondation Neustic France, RATP, Radio France, France TV, CAUE, Centre des Monuments Nationaux, FFI, La Demeure Historique, VTI.

20/09 – 22/09/2019  
**RENDEZ-VOUS  
 CHEZ  
 EDMOND LAY !**

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'association /Parcours/d/architecture/ ouvre à la visite l'ancien atelier et la résidence de l'architecte Edmond Lay. Ces édifices remarquables, inscrits Monuments historiques, constituent un témoignage essentiel du parcours et de la production du maître d'œuvre, Grand Prix national de l'architecture 1984. À titre exceptionnel, les visites commentées seront suivies d'une rencontre avec l'architecte, et avec son épouse qui fut pendant toute sa carrière une collaboratrice essentielle. On notera qu'Edmond Lay est l'auteur d'une œuvre nombreuse et plurielle, inscrite dans la mouvance de l'architecture organique, témoignant d'une grande liberté formelle et constructive malgré sa filiation assumée et revendiquée à Frank Lloyd Wright. Ses réalisations, une centaine, sont réparties principalement en région Occitanie et Nouvelle-Aquitaine.



© /Parcours/d/architecture/



© /Parcours/d/architecture/

□ Contact /Parcours/d/architecture/ 06 49 42 25 72 □ Avenue du Pic du Midi, Barbazan-Debat (Hautes-pyrénées) □ Vendredi 20 septembre (réservé aux scolaires) □ Samedi 21 et dimanche 22 septembre Visites guidées de la résidence 10h00/11h30/14h30/16h00/17h30 (billets à retirer 15 min avant) □ Visite libre et gratuite de l'atelier □ Visite commentée de la résidence 6€, gratuit pour les moins de 16 ans (la visite de l'atelier peut se faire avant ou après la visite de la résidence)

ENSA<sup>TOULOUSE</sup>  
 23/09–  
 28/09/2019

**ÉVÈNEMENT  
 TOCA TIERRA**

Toca Tierra est un événement annuel organisé par l'ENSA Toulouse depuis 2018. Il s'agit d'un ensemble d'activités pédagogiques autour de matériaux bio et géo-sourcés pour une architecture respectueuse du paysage et des hommes. À travers une exposition, des ateliers pratiques, un cycle de conférences et des visites, les étudiants apprennent en faisant, et rencontrent les différents acteurs du terrain. Toca Tierra vise à valoriser des matériaux comme la terre, la pierre, la paille... pour encourager une architecture de transition écologique. Pour cette deuxième édition, Toca Tierra aura pour thématique la terre crue et se déroulera du 23 au 28 septembre 2019 sur le site de l'ENSA Toulouse.

**UNE EXPOSITION**

du 9 sept au 18 oct 2019 l'ENSA Toulouse

*Construire au Sahel aujourd'hui* présente les projets du concours TERRA Award SAHEL qui a pour but de contribuer à la promotion d'une culture et de pratiques constructives, urbanistiques et artisanales respectueuses de l'environnement et des êtres vivants.

**3 ATELIERS DE MANIPULATION  
 EXPÉRIMENTATION**

réservés aux étudiants de l'ENSA Toulouse

■ recherche et expérimentation animé par amàco ■ fabrication et appareillage de briques en terre crue ■ torchis et enduit animé par nos partenaires la Scop Inventerre et l'École Européenne des Arts et de la Matière d'Albi

**DES CONFÉRENCES**

le jeudi 26 sept à partir de 14h ENSA Toulouse, salle 1

■ FACT Sahel + : ce réseau d'experts qui met en lien les savoir-faire de la construction en terre au Sahel par Mariam Sy, architecte DSA-terre, Présidente du Fact Sahel+ ■ Le patrimoine en terre crue de l'ouest du département du Tarn par Sonia Servant, CAUE du Tarn, chargée d'études d'inventaire du patrimoine ■ Architecture vernaculaire et modes constructifs traditionnels

d'une société paysanne ancrée dans son territoire : l'Astarac-Magnoac par Isabelle Moulis, ethnologue du patrimoine et architecture ancienne, membre d'ICOMOS et ARESO ■ Un nouveau regard sur l'architecture, après plus de trente ans de pratique dans l'architecture bio-climatique par Jean-François Collart, architecte DPLG ■ L'éco-centre Pierre et Terre dans le Gers par Anaïs Chesneau, architecte DSA-terre ■ Les guides des bonnes pratiques par Alain Marcom, maçon DSA-terre

**DES VISITES GUIDÉES**

Le samedi 28 sept de 8h à 19h dans le Gers

■ 8h : Départ de Toulouse en bus (Centre-ville) ■ 10h : Arrivée à Sainte-Christie pour une visite commentée du «castet», petit château, construit en terre crue et pan de bois. ■ 12h30 : Arrivée au moulin du Moura et visite du chantier-école de la formation d'Ouvrier Professionnel en Restauration du Patrimoine organisée par le CAUE 32. ■ 14h30 : Arrivée à l'Éco-centre « Pierre et terre » à Riscle, découverte du site ainsi que du bâtiment qui sert de référence pour la construction d'une maison bioclimatique saine, contemporaine dans ses formes et sa technologie et vernaculaire de part ses matériaux. ■ 19h : Retour à Toulouse □ Attention : prévoir un pique-nique □ Inscription sur le site de l'ENSA Toulouse : [www.toulouse.archi.fr](http://www.toulouse.archi.fr) □ Tarif 10€ auprès du CAUE 32 □ Organisation : ENSA Toulouse et CAUE 32

*Toca Tierra, un événement pédagogique organisé par l'ENSA Toulouse, en partenariat avec Afpa, amàco, atelier matières à construire, le CAUE 32, le CAUE 81, l'Éco-centre « pierre et terre », l'École Européenne de l'Art et des Matières, FACT Sahel+, la Ville de Toulouse et avec le soutien de la Briqueterie de Nagen et de Coste Bois.*

18/10 – 19/10/2019  
**LES 100 ANS  
 DU BAUHAUS  
 INFLUENCES &  
 ENSEIGNEMENTS**  
 Andrea Urlberger

En 2019, le Bauhaus célèbre ses 100 ans. Pour contribuer à cette actualité, l'ENSA Toulouse et le laboratoire LRA, associés à l'Institut Goethe Toulouse, organisent un colloque. Le Printemps de Septembre propose une exposition d'Emilie Pitoiset à l'espace d'exposition l'Adresse, Printemps de septembre sur la même thématique.

L'école du Bauhaus a été fondée en 1919 à Weimar en Allemagne, elle a déménagé à Dessau en 1925 et elle a fermé ses portes avec l'arrivée des national-socialistes au pouvoir en 1933. En dépit de sa courte existence, le Bauhaus reste une des écoles d'arts appliqués parmi les plus influentes du 20<sup>e</sup> siècle. École novatrice, ayant su tisser des liens profonds entre l'art et l'architecture, ses bâtiments et ses meubles comme l'école du Bauhaus à Dessau ou la chaise Wassily de Marcel Breuer sont aujourd'hui

célèbres. Le Bauhaus semble s'imposer partout.

Toutefois, sa réalité était bien plus complexe que ces quelques exemples laissent penser car il ne faut pas oublier que son objectif était d'abord politique et social : la construction d'une société nouvelle à travers la conception d'un habitat adapté. Développant des méthodes d'enseignement souvent hétérogènes voire antagonistes, ses enseignants renommés comme Walter Gropius, Hannes Meyer, Mies van der Rohe, Johannes Itten, Josef Albers, Paul Klee, Vassily Kandinsky, László Moholy Nagy, étaient confrontés, de 1919 à 1933 et au-delà, à des crises politiques, économiques et sociales profondes. S'ajoutent à ces difficultés externes de très nombreux conflits internes. En dépit de ces difficultés, leur approche a su rester résolument transdisciplinaire, explorant de nombreuses idées afin de créer un enseignement loin de toute uniformité. La conception à partir d'un collectif, l'introduction du corps à travers la danse, le théâtre et la fête,

des expérimentations avec des couleurs et des matériaux peu onéreux ou l'apprentissage de l'architecture unique à travers sa construction en sont quelques exemples. Le Bauhaus a produit ainsi un foisonnement de propositions émergeant à différents moments de son existence.

C'est pourquoi ce lieu de production et d'apprentissage riche voire complexe, en perpétuelle transformation, reste difficile à résumer en quelques mots-clés. C'est au regard de cette complexité qu'il est apparu important d'interroger de nouveau le Bauhaus. Comprendre, au-delà des poncifs, leurs méthodes de travail et production, la diffusion de leurs idées en France à travers la circulation de personnes et d'idées, la vitalité des mouvements modernistes d'Europe centrale, l'actualité de leurs utopies politiques et sociales ainsi que leurs expérimentations du collectif, redécouverts par des jeunes architectes aujourd'hui, est l'objectif de ce colloque. Dans ce prisme, c'est la notion de crise qui apparaît comme particulièrement importante. Parce que le

Bauhaus a été confronté tout au long de son existence à des crises multiples qu'il a détournées, utilisées, mais sur lesquelles il s'est aussi brisé, il doit être de nouveau étudié. Apprendre à travailler en temps de crise pourrait être une des grandes leçons du Bauhaus.

Animeront les débats :

Philipp Oswalt, architecte, auteur et ancien directeur de la fondation du Bauhaus Dessau ouvre le colloque en s'interrogeant sur l'actualité du Bauhaus. Joseph Abram, architecte et historien, évoquera l'œuvre de Albert Flocon-Mentzel, Du Bauhaus de Dessau à l'École des beaux-arts de Paris. Bruno Fayolle Lussac, historien de l'architecture, parlera de la réception de l'œuvre de Marcel Breuer à Bayonne et Ana Chatelier, architecte et doctorante en architecture, des circulations de modèles pédagogiques : les professeurs sud-américains en France et l'application de théories « Bauhaus » dans les Unités Pédagogiques d'Architecture 1969-1990. Jean-Christophe Arcos, commissaire d'exposition et critique d'art,

revient sur l'enseignement d'Oscar Schlemmer face à la crise morale et Sigrid Pawelke, docteure en histoire de l'art et études théâtrales s'interroge sur la pédagogie contextuelle et environnementale « Experiments in the environment » d'Anna et Lawrence Halprin. Tim Benton, historien de l'architecture, s'intéresse à l'aventure du mobilier et le philosophe Pierre Damien Huyghe, à une certaine idée de laboratoire. Martin Mäntele, directeur des archives de l'école de design Hochschule für Gestaltung, Musée Ulm, Allemagne, s'interroge sur la suite pédagogique du Bauhaus à travers la La Hochschule für Gestaltung à Ulm: Modèle ou Précurseur et Joanne Pouzenc, enseignante, commissaire indépendante et doctorante en architecture sur l'apprentissage et le travail convivial: l'héritage du Bauhaus dans les pratiques collaboratives contemporaines. Amélie Merle, docteure en Sciences de l'éducation termine sur le « bon usage » de la crise: Les « leçons du Bauhaus » dans le livre artistique pour enfants. Françoise Blanc, architecte et enseignante à l'ENSA Toulouse,

Dominique Dehais, artiste, professeur à l'ENSA Rouen ainsi que Caroline Maniaque, architecte, professeure à l'ENSA Rouen.

Comité d'organisation  
 Andrea Urlberger,  
 Mathilde Thouron

Comité scientifique  
 Françoise Blanc (ENSA Toulouse),  
 Dominique Dehais (ENSA Rouen),  
 Sophie Fétro (Université Paris 1),  
 Caroline Maniaque (ENSA Rouen),  
 Martin Mäntele, (HFG Ulm),  
 Joanne Pouzenc (ENSA Toulouse,  
 Berlin).

ENSA Toulouse  
 Château du Mirail LRA et  
 83 rue Aristide Maillol BP 10629 –  
 31106 Toulouse Cedex 1

www.toulouse.archi.fr  
 andrea.urlberger@toulouse.archi.fr  
 mathilde.thouron@toulouse.archi.fr  
 annie.loiseaux@toulouse.archi.fr  
 tel : +33 (0)5 62 11 50 40

**RAPPEL**

Vous pouvez retrouver dans le n°153 de Plan Libre paru en novembre 2017, une note de lecture qui rendait compte de l'ouvrage de Tony Côme sur l'Institut de l'Environnement. Cet institut dont la création s'inspira de l'École d'Ulm, fut un héritage indirect du Bauhaus.

07/10 – 20/10/2019  
**DE LA TERRE  
 À L'ARCHITECTURE**

La terre matériau omniprésent sur notre territoire sous de multiples formes, pisé, adobe, torchis, accompagne discrètement notre quotidien. De l'art de bâtir vernaculaire aux projets contemporains elle impose son universalité et adaptabilité, à la fois structure, finition et éléments décoratifs de la maison. Matériau recyclable à l'infini, mis en œuvre de façon artisanale ou industrielle, la terre acquiert à nouveau la reconnaissance des bâtisseurs d'aujourd'hui. Un matériau qui se réinvente. La manifestation Trames et territoires « De la terre à l'architecture » se déroulera du 07 au 20 octobre 2019 à la maison du cheval au haras de Tarbes et sur le site de la Tuilerie Oustau à Aureilhan. L'ensemble des expositions, conférences présentées couvriront en 3 séquences les temps forts de l'utilisation du matériau terre sur notre territoire :

- L'art de bâtir vernaculaire, maisons de pisé, adobe, torchis.
- L'art et l'industrie de la terre cuite, la tuilerie Oustau.
- La terre dans le projet d'architecture aujourd'hui.



Un weekend workshop terre sera assuré par l'association Tocca tierra, du 11 au 13 octobre inclus, sur le site de la tuilerie Oustau à Aureilhan.

Des artistes, Jaques Dégeilh (plasticien), Marie-Pierre Campistro (céramiste), Guy Jeanguyot (estampeur), David Banks (photographe) présenteront leur travail de la terre.

www.calameo.com (dans la barre de recherche, taper « programme haras »)

**BULLETIN D'ADHÉSION  
 ARCHI VITALE 2019**

Nom .....  
 Prénom .....  
 Profession .....  
 Société .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Téléphone ..... Email .....

- Étudiants: 5€
- Adhésion individuelle: 50€
- Société d'architecture ou bureau d'études: 200€
- Association/Commune de -15000 habitants: 200€
- Organisme public ou privé/Commune de +15000 habitants: 500€
- Don sans limite
- Abonnement à Plan Libre seul (10 numéros/an): 25€

Date et signature .....

Pour toute adhésion à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées, vous recevrez notre journal Plan Libre gratuitement (10 numéros/an). Bénéficiez d'une réduction fiscale: 66% pour un particulier et 60% pour une entreprise. Un don de 60€ vous revient à 20€. Reçu fiscal envoyé sur demande.

*merci pour votre soutien*

La MAOP est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la Région Occitanie, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Toulouse Métropole et son Club de partenaires.  
 Règlement par chèque à l'ordre de la MAOP ou par virement à la Maison de l'Architecture Occitanie-Pyrénées. IBAN FR76 1026 8025 0431 3541 0020 044 / Banque Courtois Toulouse REMUSAT / BIC COURFR2T

Constance Ringon

# Cafés coréens, de l'extravagance au minimalisme

*Architecte, docteur en architecture, maître de conférences à l'ENSA Toulouse*

#170 p.5

VOYAGE

Septembre 2019



(FIG 1) Le rapport des édifices de petite taille aux skyline des mégapoles coréennes



(FIG 2) Big Step, Séoul, 2017. © Constance Rthigon (CR).

Le café en Corée du Sud se voit considéré comme un élément d'architecture ludique, donnant lieu à toutes sortes d'interprétations et d'expérimentations. Qu'il se situe à Séoul, Busan ou dans des contrées plus reculées, il est toujours construit avec attention, dans un souci du détail qui mettra à l'aise le client, l'inscrira dans un univers bien particulier, allant de l'enseigne et de la vitrine, jusqu'au décor de la dégustation. Élégants, minimalistes, douillets, à thèmes, voire carrément kitschs, tous les établissements observent des particularités vis-à-vis du tissu urbain mais aussi dans leur présentation, qui devra séduire le flâneur. Chaque échoppe rivalise d'inventivité et d'originalité dans la composition des espaces, des enseignes, des néons, du mobilier...

RAPPORTS D'ÉCHELLES  
ET TOPOGRAPHIE / UNE  
ADAPTATION À LA VILLE DENSE

Le premier critère que l'on pourrait regarder relève des rapports que ces petits édifices entretiennent avec leurs environnements respectifs. En ville, au sein des mégapoles coréennes, les échoppes côtoient le gigantisme des gratte-ciels. Il n'est pas rare de voir apparaître un café, avec en arrière-plan, une ligne d'horizon composée de buildings (FIG 1). De même, tributaire du territoire coréen et notamment des collines séoulites (la ville se développe sur des terres adossées à la montagne), les cafés se jouent de ces contraintes pour proposer une identité particulière. Ainsi, au hasard des rues, dans le quartier d'Itaewon, le café *Big Step* se démarque par sa prise en compte des courbes de niveaux. L'établissement propose à ses clients de s'installer à même l'escalier qui mène au bar (FIG 2). Dans une même optique d'adaptation à un territoire où le foncier prend une valeur certaine en raison de la densité, *I Mean Green* est lui aussi assez surprenant (FIG 3). Ce petit café/restaurant se développe le long d'une petite rue sur une largeur d'à peine un mètre; espace suffisant pour installer un comptoir et une série de tables pour deux personnes, se succédant dans un pavé de



(FIG 3) I mean green, Séoul, 2017. © CR.

verre translucide. Il n'est pas sans rappeler le relevé tokyoïte d'Atelier Bow Wow qui avait repéré une typologie d'architecture, de petites dimensions, prenant place dans des vides générés par la ville.\*

\* Atelier Bow Wow, *Pet Architecture Guide Book*, World Photo Press, Japan, 2002.

ENSEIGNES ET VITRINES /  
REPÈRES COLORÉS ET  
MATÉRIALITÉS SPÉCIFIQUES

Compte tenu de la multitude de cafés dans le pays, il est nécessaire de se démarquer, d'offrir aux établissements une identité forte qui ne passe pas uniquement par la qualité et l'originalité des produits proposés. Cette originalité se remarque dès la rue. La devanture du *Sugar Lane* est décorée de briques pastel qui descendent en cascade vers la terrasse de ce petit café séoulite (FIG 4). Ce dessin s'associe au logo, composé de lettres arrondies, en créant un dessin reconnaissable sur l'espace public. L'avancée de ses baies au premier niveau crée un jeu de strates avec le bardage composé de fausses briques blanches.



(FIG 4) Sugar Lane, Séoul, 2017. © CR.

Dans le village de Gamcheon, ancien quartier populaire proche de la mégapole de Busan et réhabilité en 2009 par le ministère de la Culture, la couleur est de mise et le *Kamong Café* attire autant les touristes par ses murs recouverts de nuages que par son service. *Stay Here Today* propose quant à lui une façade très travaillée, composée de décrochés qui délimitent plusieurs terrasses, au premier niveau et sur le toit (FIG 5). La couleur rose, utilisée pour recouvrir les encadrements de baies et les garde-corps, s'allie dans un jeu

de composition avec deux vitrines; l'une dévoile le café à travers un contreplaqué percé de cercles tandis que l'autre donne un aperçu du menu et de l'intérieur. Entre les deux se tient la porte d'entrée surmontée d'une enseigne simple. La question de l'architecture se substitue parfois à celle d'un graphisme donnant une identité forte à ces lieux.

Dans la ville de Gyeongju, capitale de l'ancien royaume de Silla, ce minimalisme fait figure de référence, peut-être en raison de la résonance culturelle que revêt cette cité. 홍앤리식탁 (qui pourrait être traduit *Hong & Lee Table*) y ouvre sa devanture minimaliste (FIG 6); le pignon est cerné de noir et ce filament donne le ton de la composition, la partie basse entièrement occupée par une baie vitrée tandis que la partie haute, sous le faitage, est refermée, teintée de blanc et accueille l'enseigne, toute aussi sobre. Lorsqu'ils en ont la possibilité, certains choisissent de proposer un espace extérieur, aménagé en terrasse, qui sera également très travaillé, dans le ton de la composition d'ensemble. *Aesop's Fables* a par exemple étendu et ouvert son intérieur cosy, fait de boiseries, vers une terrasse extérieure toute aussi confortable (FIG 7).



(FIG 6) 홍앤리식탁, Gyeongju, 2017, © CR.



(FIG 7) Aesop's Fables, Busan, 2017, © CR.

### MOBILIER, DÉCORATIONS / MÉTAPHORE FILÉE

Mais l'inventivité ne s'arrête pas là et s'insinue également dans les intérieurs, reflets de l'attention portée au détail dès la façade. Dans les villes et particulièrement à Séoul, où la densité frôle les 17000 habitants/km<sup>2</sup>, les espaces sont souvent très restreints et il n'est pas rare de voir cohabiter ces cafés avec d'autres commerces. Ainsi la boutique *Nanda Laundry* accueille en son dernier étage un café, le *Pink Pool*, où les références à l'univers de la piscine sont

multiples: carrelage bleu, parasols roses, palmes de nage posées au sol, décor monté de toute pièce où la clientèle, généralement féminine, s'attable pour déguster des barbes à papa (FIG 8). Plus kitsch encore, le quartier étudiant de Hongdae accueillait jusqu'à récemment un café entièrement dédié à Hello Kitty; le rose était ici aussi légion avec des représentations de la mascotte japonaise mondialement connue, qui envahissaient les devantures, le mobilier, mais aussi les couverts et les produits servis... Autant d'éléments qui questionnent le rapport d'une société à l'enfance et aux personnages qui l'accompagnent.



(FIG 8) Pink Pool, Seoul, 2017, © CR.



(FIG 5) Stay Here Today, Busan, 2017, © CR.

Opposée au kitsch, une dose de minimalisme s'impose. Alors que certains frôlent l'overdose de nœuds et de couleurs pastel, un style beaucoup plus épuré s'installe. Si nous retournons à Gyeongju, le *Café 10*, derrière une vitrine très simple, surmontée d'un bandeau gris, se pare de ce minimalisme à l'intérieur, béton ciré brillant au sol, murs anthracites faisant résonance, mobilier simple; seuls quelques magazines aux éditions que l'on imagine sans mal très pointues sont disposés savamment sur une étagère noire (FIG 9). Quelques plantes accompagnent ce décor élémentaire.



(FIG 9) Café 10, Gyeongju, 2017, © CR.

Le *Café Aden*, qui borde un lac près de la même ville, adopte quant à lui les codes de l'architecture coréenne traditionnelle en façade mais propose un aménagement intérieur beaucoup plus épuré, frôlant une certaine modernité (FIG 10). Seul le mobilier en bois et des éléments végétaux et minéraux permettent de différencier les larges espaces en béton ciré qui composent ce lieu.



(FIG 10) Café Aden, Gyeongju, 2017, © CR.

Dans le café 홍앤리식탁 susmentionné, nous retrouvons ce minimalisme épuré, décliné dans une version blanche et lumineuse. L'espace, une grande salle au fond de laquelle se tient la cuisine nichée derrière un bar, est seulement structuré par un mobilier extrêmement simple – tables blanches et chaises noires – quelques végétaux et éléments naturels, galets et paniers en jonc sont disposés au sol; une mise en scène qui ne renierait pas pour inspiration le travail du japonais Junya Ishigami. Là où un restaurateur européen aurait cherché une certaine rentabilité en accumulant les tables, elles sont ici peu nombreuses et témoignent de la sérénité qui accompagne le minimalisme dans cette composition.

De retour à Séoul, *Luft*, qui a ouvert plusieurs établissements dans la ville, donne le même ton avec une ambiance plus urbaine (FIG 11); sol en carrelage gris effet granito, murs carrelés parfois à peine finis, décors pointus associant végétaux et tableaux côtoient les quelques tables dont dispose l'établissement.

Cet engouement pour les cafés n'a pas échappé aux restaurateurs européens dont raffolent les coréens. Après s'être installé à Tokyo et à Paris, la Maison de couture parisienne Kitsune, également connue pour son label de musique, a ouvert à l'automne 2018 un nouveau café à Séoul dans le quartier très prisé de Gangnam. De même, Pierre Hermé a été invité à la table du café Dior de Séoul dont l'élégant édifice en forme de fleur a été livré en 2015 par Christian de Portzamparc (FIG 12). Autant de petites architectures qui pourraient faire écho aux petites épicereries de la campagne coréenne, auxquelles l'auteur et dessinatrice Lee Mekyeoung a rendu hommage dans un ouvrage récent. Elle le dit elle-même « Faisons attention aux choses qui nous entourent et qui nous sont familières. Peut-être leurs angles usés et arrondis par le temps cachent-ils une beauté que rien ne pourra remplacer ? En les observant attentivement on peut y percevoir les traces du temps et de la douceur de la vie ». \*\* Ces petits cafés nous permettent de remarquer l'insolite dans le quotidien... ●

\*\* Lee Mekyeoung, *Les petites épicereries de mon enfance*, Arles, Picquier, 2018, p.7.



(FIG 12) Magasin Dior, Christian de Portzamparc, Séoul, 2017, © CR



(FIG 11) Luft, Séoul, 2017, © CR